

UN AUTRE REGARD SUR LA MOTRICITÉ ENFANTINE

Une expérience d'éducation du mouvement "naturel" en grande section d'École Maternelle (5 à 6 ans)

Extrait du mémoire présenté en 1986 par Suzanne Bodak Ecole Maternelle à Créteil (Val de Marne)

1 N T R O D U C T 1 O N

Cette relation d'une expérience conduite dans la section des Grands dont je suis chargée est fortement centrée sur l'observation des conduites motrices enfantines pour les faire évoluer, par l'intervention éducative raisonnée, dans un sens favorable au développement global des enfants.

Ce choix n'est pas insignifiant car il correspond pour moi à un ensemble de convictions et de goûts qui motivent profondément ma vie d'institutrice et ma vie personnelle depuis de longues années.

Après la dernière année de stage à l'Ecole Normale de SELESTAT (1957-1958) le hasard m'a conduite, (sur la foi d'une publicité découverte dans le journal spécialisé de l'époque : L'Education Enfantine) à m'inscrire à un stage de danse dirigé à Paris par MALKOVSKY.

Je suis, depuis cette date, restée l'élève de MALKOVSKY, tout en demeurant profondément attachée à mon métier d'institutrice maternelle. Dès ces premières années de pratique du mouvement "naturel" sous la direction de MALKOVSKYj'ai cherché sans relâche à faire bénéficier les enfants de ma classe des découvertes que mon maître induisait par son enseignement; Entreprise difficile malgré l'appui de mes collègues du mouvement FREINET.

En 1967, grâce aux apports du Département de la Recherche de l'INRDP, (ma classe étant devenue terrain expérimental, c'est à dire lieu d'expérience et de concertation) je parvins à construire une trame d'activités motrices et, à maîtriser un certain cheminement pédagogique favorable à mes objectifs. De manière plus objective, j'appréhendai les conduites motrices singulières des enfants pour les faire évoluer dans l'espace sans altérer le dynamisme propre à chacun et sans renoncer à leur faire découvrir leurs potentialités réelles.

Par le jeu et l'exercice quotidien, mes capacités d'analyse devenaient plus fines. Grâce à la grille d'exercices proposée aux enfants, grâce à mon effort d'objectivité dans la saisie des résultats au fil des jours, grâce à une confrontation constante de ces résultats avec les données de ma propre expérience corporelle, je crois être parvenue à disposer d'un certain nombre d'outils -au sens propre du terme- pour maîtriser ma démarche éducative et pour mieux en évaluer les retombées au niveau de mon groupe enfantin.

J'espère pouvoir rendre compte de leur construction et de leur usage dans le présent mémoire. Chacun d'eux est comparable à une sorte de lentille grâce à laquelle j'appréhende les conduites motrices des enfants avec un "autre regard".

Paradoxalement, ce mémoire me permet de condenser en un temps pédagogique relativement court (quelques mois d'une année) tout le travail que j'ai conduit pendant trente ans et davantage

CHAMP DISCIPLINAIRE

1-Les activités motrices en "Grande Section"

Le lieu de notre investigation est celui de l'éducation des conduites motrices chez les enfants de 5 à 6 ans, conduites envisagées sous

- de la motricité globale efficace
- de l'expression corporelle
- de la motricité fine au niveau de l'espace graphique

(cf. Circulaire ministérielle du 30/l/1986)

a/ Quand le mouvement s'extériorise dans l'espace ambiant, -espace de vie plus ou moins limité,- il devient action, efficience, insertion intentionnelle adaptée et participe à la construction du schéma corporel qui a pour corollaire l'organisation du champ spatial et sa structuration.

b/ Les comportements moteurs et gestuels des enfants évoluent très vite vers des valeurs expressives de plus en plus fines chargées de sens multiples, véritables capacités dynamiques d'échange avec autrui. Nous pensons que l'enfant à ce niveau, vit déjà un langage corporel orienté vers autrui.

c/ Quand l'efficience motrice s'extériorise et se discipline dans un espace à deux dimensions et orienté,-celui de l'espace graphique,-elle laisse une trace gratuite, puis rapidement intentionnelle et devient expression d'une représentation.

C'est cette nouvelle efficience des enfants que nous utiliserons pour l'évaluation de notre intervention éducative dans les deux domaines précédents: évolution de la motricité globale ezt de l'expression corporelle.

(Cf. au Chapître évaluation :

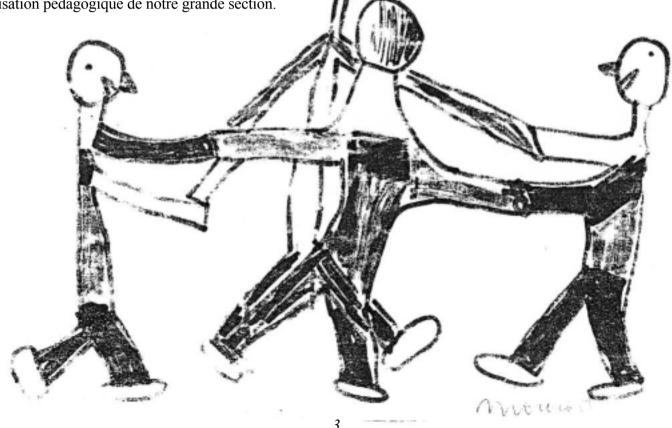
- -Analyse des productions graphiques enfantines
- -Passation et Résultats au test de Mira STAMBAK : schéma corporel.)

Nous limitons volontairement notre investigation à ces trois domaines bien qu'une pédagogie appliquée à l'analyse et au développement des activités motrices puisse ouvrir d'autres possibilités:

- -Interférences des conduites motrices et des capacités verbales des enfants.
- -Interférences avec leurs capacités relationnelles.
- -Transfert de l'activité motrice au plan cognitif. (structuration de l'espace-résolution de problèmes ...)
- Maitrise des signes graphiques (Lecture-Ecriture)
- -Transfert au plan de l'imagination et de la créativité etc ...

Cet ensemble trop lourd dépasserait les cadres de notre "mémoire" .

Nous le gardons cependant présent à notre esprit puisqu'il représente l'une de nos options fondamentales dans l'organisation pédagogique de notre grande section.



2 - Théorie du mouvement "naturel" selon MALKOVSKY

Notre présence au monde s'exprime d'abord par <u>le corps</u>. On existe d'abord et déjà dans son corps.

Chacun de nous révèle, sans être pleinement conscient, par ses attitudes, les rythmes de sa respiration, de son mouvement, la qualité de sa détente et de ses tensions, sa "mélodie motrice" particulière, le seuil auquel il est parvenu dans son itinéraire personel d'insertion au monde.

Nous disposons de notre corps comme d'un instrument dans notre débat avec le monde.

Avec notre corps, nous sommes "UN".

Principe d'unité affirmé par Malkovsky avec autant d'énergie que par Wallon.

Notre corps est le médiateur privilégié qui assure notre présence au monde et notre "présence à soi" qui fait que nos habitudes les plus simples deviennent "habitudes habitées", "Présence totale à soi" qui se double d'une meilleure ouverture à autrui et au monde.

Découverte du "centre" et de "l'axe du corps".

"Jouez avec votre centre de gravité"

"Utilisez le poids de votre corps pour le déplacer"

"Utilisez la force de réaction"

Pour Malkovsky, le mouvement se centre dans le "hara" et se propage en ondes à travers le corps et les segments.

"Les bras sont les prolongements du mouvement du corps"

"Le mouvement externe est la confirmation d'un mouvement interne"

C'est tout un chapître de la dynamique "mouvement et équilibre" en fonction du centre de gravité et de l'axe du corps qui nous renvoie à la notion de schéma corporel et à celle des coordinations.

"On ne peut faire confiance qu'à l'expérience vécue corporelle pour faire évoluer le schéma corporel". (Le Boulch) Le mouvement "naturel" n'est que la propagation dans tout notre corps de cette impulsion qui émane de notre centre pour "unifier" notre mouvement et lui donner efficience et beauté dans l'espace où il s'inscrit.

Le mouvement "naturel" est fonctionnel, les chemins de mouvement sont en accord avec les connexionsacquises et inscrites durant le développement des shèmes fondamentaux du mouvement humain, les déséquilibres se résolvent par des réponses d'équilibration.

"Comme la vague qui déferle sur elle-même et se renverse" "Tout s'élargit -Tout se replie..." "Inspire -Expire" Cette césure naturelle implique le <u>rythme</u> du mouvement : rythme du balancier

Base du mouvement chez Malkovsky

La base du mouvement est la démarche perçue et observée chez les jeunes enfants, les animaux familiers, les images cinétiques des animaux sauvages en mouvement...etc.

Déplacements alternatifs du centre de gravité dans la chute continue, accélérée ou ralentie à chaque pas. Les épaules décrivent imperceptiblement la double roue, entrainent nos bras et nos jambes en opposition et font onduler librement la colonne vertébrale.

Principes du mouvement naturel chez Malkovsky.

RYTHME Tout mouvement naturel trouve son rythme qui rappelle celui du balancier

<u>UNITE</u> Tout mouvement naturel utilise la pesanteur du corps pour économiser l'énergie et réaliser son **unité**

CONTINUITE

"Chercher l'économie de l'effort éviter de freiner l'impulsion première et sa propagation à tout l'ensemble du corps". Savoir lâcher ses tensions pour que surviennent les réponses basiques.

La colonne vertébrale "arbre de vie" ondule librement.

Ainsi est affirmée l'unité du mouvement et sa cohésion dans l'espace, juste distribution et continuité dans le temps.

EN CONCLUSION

De la confrontation de ces "modèles" théoriques ("modèles" génétiques et modèle proposé par Malkovsky) nous tirons un certain nombre de convergences qui nous permettent de valoriser dans l'observation des conduites motrices enfantines:

l'activité tonique

l'axe du corps

les coordinations instinctives

Par une intervention adaptée à nos objectifs nous tenterons de faire évoluer ce triple système vers un mouvement naturel, fonctionnel, une action motrice efficace où l'enfant pourra développer le maximum de ses potentialités.





3 - Extraits du modèle wallonien de développement global de l'enfant.

UNITE ET EFFICIENCE

Tout mouvement est la résultante d'une mise en jeu: celle de systèmes synergiques d'attitudes.

."Ces systèmes sont constitués de telle sorte que le déplacement effectué par une partie du corps et les résistances rencontrées provoquent dans le reste du corps les attitudes et les mouvements qui peuvent le mieux maintenir l'équilibre général et concourir à l'action poursuivie".

L'AXE MEDIAN DU CORPS

est une réalité qui joue un grand rôle dans l'évolution motrice et mentale de l'enfant et qui n'a pas perdu toute influence chez l'adulte.

LE SCHEMA CORPOREL

Ce n'est pas une donnée initiale, ni une entité biologique ou physique.

C'est le résultat et la condition de justes rapports entre l'individu et son milieu.

LA FONCTION TONIQUE

Elle est la source des émotions. Les mouvements émotifs sont des mouvements expressifs. Les mouvements expressifs sont les intermédiaires plastiques entre nous et notre milieu.

L'attitude perceptive comme l'attitude motrice résulte de l'activité tonique.

Cette communauté d'origine permet de comprendre

-la liaison perception et mouvement.

Plus tard, c'est des attitudes perceptives que se forment les images mentales, origines de la représentation et de la pensée. Le tonus met ainsi en liaison mouvement-perception-intelligence.

L'imitation est une activité où s'opère le passage du moteur au mental par l'intermédiaire de l'activité tonique et posturale qui établit ainsi une liaison entre l'acte et la pensée, entre le monde concret et sa représentation.

LA LIBERTE DU MOUVEMENT

La perfection de l'automatisme, ce n'est pas d'avoir définitivement fixé un certain enchaînement, c'est au contraire une liberté plus grande dans le CHOIX des actions musculaires à enchainer.





L'EXPER1ENCE

SES OBJECT1FS

La formulation des objectifs est sous tendue par un système d'hypothèses dont nous joignons le tableau à l'explication des objectifs.

0BJECT1FS

Une série d'objectifs hiérarchisés doit nous permettre de mieux ajuster nos interventions éducatives et de forger nos outils d'évaluation.

A-DOUBLE OBJECTIF GENERAL

Favoriser sans risque de dysharmonie le développement des capacités motrices de chaque enfant en tenant compte de son style de conduite et de son tempérament, bases de sa personnalité.

Compenser, si besoin est, certains déséquilibres, certaines déficiences qui se manifestent parfois très tôt dans les conduites motrices des jeunes enfants. (attitudes passives, démarche malaisée, réactions inadaptées, maladresses ...)

en corollaire,

Donner à chacun les possibilités de se sentir bien dans son corps et avec autrui.

S'exprimer communiquer agir efficacement

Dans le descriptif du présent mémoire nous avons exprimé notre choix pédagogique en ces termes:

" Mon but est d'aider l'enfant à vivre l'axe de son corps,

à être coordonné, à s'exprimer avec aisance et simplicité

dans un mouvement ample, sans tension ".

Donner des réponses motrices en accord avec ces critères peut se traduire ainsi agir avec un mouvement naturel.

B-0BJECT1F PEDAG0G1QUE

Faire évoluer les conduites motrices spontanées vers la maîtrise du mouvement "naturel" selon Malkovsky, par le jeu et l'exercice quotidien fonctionnels, en fonction de trois composantes du mouvement:

- 1-Mise en jeu progressive des disponibilités du TONUS
- 2-Maîtrise progressive des COORDINATIONS
- 3-Découverte et mise en jeu de l'AXE du CORPS pour maîtriser cet objectif.

C'est à dire pour construire une intervention pédagogique adaptée et nous donner les moyens de la contrôler, nous présentons un système de trois objectifs emboîtés et hiérarchisés en fonction de comportements observables.

(Jeux et exercices conduits dans des situations bien différenciées)

OBJECTIF 1

Ce premier objectif couvre les deux autres. Il peut se formuler :

Faire découvrir aux enfants leurs propres <u>efficiences</u> par la mise eu jeu des <u>disponibilités de leur tonus</u> dans des situations variées (jeux et exercices) en les faisant évoluer dans tout l'espace nécessaire à leur dynamisme.

La fonction tonique est impliquée non seulement dans les réalisations des mouvements mais,-(selon Wallon) "dans toute l'évolution subjective des enfants". Elle se trouve ainsi liée à la vie expressive, intuitive, émotionnelle, affective, imaginative.

La mise en jeu du tonus se trouve donc sollicitée au niveau des objectifs 2 et 3 en fonction des situations proposées et vécues, ou par les enfants, ou par la meneuse de jeu.

OBJECTIF 2

Faire découvrir aux enfants <u>l'axe de leur corps</u> par la mise en jeu du centre de gravité et de l'axe du corps (balancement / opposition) dans toutes les dimensions de l'espace, par des jeux rythmés musicaux et des jeux d'expression corporelle, en situations diversifiées.

OBJECTIF 3

Faire évoluer <u>-les coordinations instinctives</u> vers une mobilisation du mouvement en réponse à des consignes de jeu et de conduites, en réponse à un problème posé (résolution par anticipation de l'effet).

A/ Pour mieux maîtriser ces objectifs nous les définissons en référence aux théories de Wallon et de Malkovsky.

1-Mise en jeu du tonus.

Le tonus accompagne le mouvement, lui donne le soutien nécessaire à sa <u>propagation</u> régulière, permet le <u>dosage exact</u> face aux résistances rencontrées ;

le tonus est <u>accommodation perceptive</u> il tient le mouvement <u>en puissance</u> jusqu'à devenir exclusif du mouvement luimême il y substitue l'immobilité, mais parfois <u>pleine de tensions</u> musculaires, vigueur et vitesse y sont en puissance le tonus est <u>l'étoffe des</u> attitudes, reflet de notre vie affective la flexibilité du tonus conditionne les moyens <u>d'expression</u>. L'adaptabilité du tonus est essentielle pour une meilleure <u>relation sociale</u>.

Lorsque le tonus est mal réparti il existe des fixations, des blocages.

La dissolution d'une "rigidité musculaire" libère l'énergie végétative, élimine les fixations psychiques.

2-Mise en jeu de l'axe du corps.

L'axe du corps est notre verticalité.

L'axe médian du corps est une réalité la colonne vertébrale est l'arbre de vie du mouvement, l'axe est au centre de notre triple <u>bilatéralisme</u>: le haut et le bas, la droite et la gauche, l'avant et l'arrière.

Le bilatéralisme est la loi spontanée de l'équilibre humain. Le balancement alternatif est l'expression première de notre bilatéralisme. Le vécu de l'axe influence l'évolution mentale pour les notions d'ordre (alignement, symétrie, équidistance...)

3-Les coordinations instinctives.

Ces coordinations sont dites instinctives car elles ne sont pas raisonnées. Elles participent à l'unité de l'action corporelle, à la fois spontanée et appropriée : marcher, courir, sauter font partie des schèmes-moteurs de base.

Dans un corps à l'aise:

- <u>-le tronc</u> (l'axe) participe avec plus ou moins de force
- -le bassin est dynamique ; siège du centre de gravité, il est mobilisé
- -les membres sont souples (tonus), ils réagissent en compensation aux pertes d'équilibre
- -les segments sont <u>indépendants</u> les uns des autres, mais <u>coordonnés</u>
- -les jambes sont capables de se fléchir et de donner des impulsions (tonus)par les appuis
- -bras et jambes peuvent agir simultanément avec des gestes différents
- -le <u>déséquilibre</u> n'est pas craint, il devient un jeu <u>du poids du c</u>orps déplacé, pouvant aller jusqu'au rebondissement vers un nouvel équilibre
 - -la <u>détente</u> suit l'effort





B/ Pour chacun de ses termes qui recouvrent des efficiences observables donc contrôlables

Nous proposons, en réponse à une consigne simple, parfaitement intériorisée par les enfants, deux ou trois mouvements qui rendent compte du niveau de maîtrise atteint dans un temps pédagogique donné.

1/ Dans la disponibilité du tonus

efficiences attendues	consignes	situations
-prendre une décision	et hop"	saut galop
- moduler le rythme	balance-toi"	jeux de balle voile



2/ Dans la mise en jeu de l'axe du corps

-se pencher pour provo- quer le déplacement	consignes penche-toi"	situations course
-se pencher pour entraî- ner l'accessoire en mo- dulant le déplacement	"entraîne "	voile ruban balle
du centre de gravité		



3/ Au niveau des coordinations

efficiences attendues consignes situations
-laisser faire les compensations "laisse voler" jeux à deux
saut

balle

-être sens contraire " tourne tes lancer (opposition) épaules" course









Chacun de ces exemples constitue un outil bivalent outil pédagogique (jeu-exercice) et outil de contrôle - épreuve qui permet d'évaluer.

C/ Efficiences attendues et observables au niveau de chaque objectif.

La mise en jeu du tonus (objectif 1)

-Question en début d'année : l'enfant sait-il se donner une impulsion ?

sait-il prendre un positionnement directionnel?

Efficiences sollicitées et attendues :

-lancer loin, lancer haut, lancer avec vigueur

-savoir se donner l'impulsion dans un temps précis (saut-glissade)

-doser l'impulsion pour que l'objet revienne dans les mains, pour qu'il puisse y avoir un échange direct à deux:

(jeux de balle)

-s'adapter aux caractéristiques de l'accessoire

-s'adapter au rythme musical

-Question en fin d'année : l'enfant sait-il emboîter et concilier le mouvement de l'accessoire réalisé avec le haut du

corps et les mouvements de son corps liés au déplacement du centre de gravité avec

fluidité, dans une continuité rythmée ?

l'enfant a-t-il libéré ses pulsions, sait-il créer sa volonté d'élan,

a-t-il acquis le goût de la légèreté?

La mise en jeu de l'axe du corps (objectif 2)

-Question en début d'année :

l'enfant joue-t-il avec sa verticalité sans crainte ?

Efficiences sollicitées et attendues :

- -tomber, rouler, glisser sans rupture avec l'emboîtement de l'élan
- -savoir s'enrouler autour d'un appui fixe, créer des tourbillons sans perdre ses repères
- -agir en se penchant en avant, en arrière, d'un côté, de l'autre, se baisser, se redresser, avec ou sans support musical

-se servir du déplacement plus ou moins grand de l'axe pour entraîner l'autre ou l'accessoire dans des intentions spécifiques.

-Question en fin d'année: l'enfant sait-il emboîter l'élan et la chute sans heurt ?

Le fonctionnement des coordinations instinctives (objectif 3)

-Question en début d'année : l'enfant n'a-t-il pas perdu une certaine relaxation au détriment de la force

musculaire qu'il acquiert à cet âge ?

Efficiences sollicitées et attendues :

- -savoir réagir aux pertes d'équilibre en laissant les bras libres
- -utiliser les bras comme des balanciers pour soulever le corps
- -inscrire les coordinations et synchronisations dans l'amplitude acquise
- -maîtriser l'opposition épaules / jambes avec ou sans musique.

Question en fin d'année : l'enfant sait-il se servir des compensations pour une meilleure expression ? une meilleure efficience ?

HYPOTHESES

L'ensemble de ces objectifs et de ces efficiences est soustendu par le système d'hypothèses suivant :

- H 1 L'on peut aider au développement global des enfants par une pédagogie spécifique des conduites motrices
- H 2 En augmentant le spectre des états <u>toniques</u> dans les activités motrices des enfants, on développe leurs capacités expressives et relationnelles ainsi que leur pouvoir d'anticipation.
- H 3 En mobilisant l'axe du corps dans les activités motrices des enfants on développe leurs capacités d'équilibre
 - -d'anticipation
 - -de concentration
 - -ainsi que le sens du rythme.
- H 4 En faisant évoluer les coordinations instinctives dans les activités motrices des enfants on développe leurs capacités de mise en oeuvre de réponses efficientes alliant l'espace et le temps, l'anticipation et l'intuition.

TRAME D'ACTIVITES

EMERGENCE "OSER" (1er trimestrte)

Observation de comportements spontanés

Mise en jeu de l'axe (obj 2)

- -valoriser la chute, la lutte, la perte d'équilibre
- -valoriser les sauts
- -valoriser l'expansion dans l'espace

<u>Tonus</u> et <u>coordinations</u> (obj 1 et 3)

- -expansion dans l'espace
- -moduler son énergie

Dominante

- -libérer les pulsions
- -agrandir les gestes
- -débloquer les articulations des épaules



PRISE DE CONSCIENCE "POUVOIR ET SAVOIR" (2e trimestre)

Mise en jeu de l'opposition (obj 3)

-croisement des hémichamps recherché dans des situations multiples

-synchronisation avec la musique

Mise en jeu de l'axe (obj 2)

-par un travail bilatéral, en complémentarité, en symétrie

Mise en jeu du tonus (obj 1)

-par des oscillations d'ampleur diverses en liaison avec la musique

Dominante

- -la prise de conscience par les consignes
- -la recherche de la réponse adaptée





MAITRISE "ETRE A L'AISE" (3e trimestree)

Fluidité du tonus (obj 1)

-avec la capacité d'emboîter des rythmes et des temps différents dans une même séquence

Cohésion: synchronisation et dissociation (obj 2 et 3)

- -cohésion élan-appui-amplitude-l'oiseau"
- -modulation de l'axe par la variation du dynamisme
- -enrichissement des structures

Adaptabilité à la musique

-expression et communication

Dominante

- -l'anticipation, l'intuition
- -la créativité (obj 1)



Test de schéma corporel

"Une épreuve de connaissance et de construction de l'image du corps" Ed. C.P.A. (48 Av. Victor Hugo 75016 Paris)

La passation et l'élaboration des résultats de l'épreuve ont été confiées à Melle A.H., psychologue travaillant à la Sorbonne Paris V.

Nous avons pu entreprendre cette étude grace au soutien de Madame l'Inspectrice Départementale des Ecoles Maternelles, qui nous a propose en septembre un groupe Témoin de la même région et de même milieu socio-culturel. La seule différence entre le groupe d'expérience et le groupe témoin (T) était la pratique des activités motrices. Alors que le premier avait une éducation motrice basée sur le mouvement naturel (EMN) le second (T) a bénéficié de l'année "piscine" une fois par semaine à partir du mois de novembre.

Initialement cette activité "piscine" du groupe (T) n'était pas prévue et malgré cette expérience unilatérale nous n'avons pas voulu interrompre l'étude commencée et avons maintenu la passation des épreuves de mai.

Le test a été réalisé en 1981 et en 1982 auprès des enfants de la classe d'expérience qui sont également ceux du Film, et auprès des enfants de la classe témoin.

Le descriptif précis des épreuves est en annexe.

Le test se compose de deux grandes parties:

- une série de "face"
- une série de "profil"

Pour chacune de ces deux parties, l'enfant doit reconstituer le corps, puis le visage d'un enfant selon un protocole rigoureux et précis. Chaque épreuve (corps de face, visage de face, corps de profil, visage de profil) se déroule en trois temps:

- évocation (reconnaissance, éventuellement choix, placement)
- construction (toutes les pièces sont données en même temps, sans le modèle; il y a choix éventuel et placement)
 - reproduction (même procédé comme pour construction mais avec le modèle).

Dans les épreuves de profil, l'examinateur propose des pièces de face et des pièces de profil; l'enfant tente de les reconnaître, les choisit et les place.

Dans l'épreuve de face ne sont proposées que des pièces de face que l'enfant doit essayer de reconnaître et de placer.

Les moyennes des résultats et les écart-types ont été calculés dans chaque groupe. Les scores moyens obtenus sont à rapporter à la note maximum, compte tenu de la nature de l'épreuve et des coefficients éventuels. Les appréciations statistiques font appel au test "t" de Student en raison de la taille réduite des échantillons.

Les détails de ces épreuves sont dans le mémoire original et ne sont pas reportés ici.



Résultats

Ils figurent dans les Tableaux 1 à V.

Reconnaissance (un élément de l'évocation). Tableau 1

aucune différence significative entre les groupes EMN et T en octobre et en mai.

Epreuve de face, OCTOBRE 1981. Tableau II

aucune différence significative entre les groupes EMN et T quelles que soient les épreuves ou ensemble d'épreuves considérés.

Epreuve de face, MAI 1982. Tableau III

aucune différence significative entre les groupes EMN et T quelles que soient les épreuves ou ensemble d'épreuves considérés.

Epreuve de profil, CHOIX, MAI 1982. Tableau IV

Plusieurs résultats d'épreu	ves montrent une mei	lleure performance o	les enfants di	u groupe EMN:
				6 · · ·

3.65/4 (EMN)	et	3.09/4 (T),p<0.02	
3.73/6 (EMN)	et	2.40/6 (T),p<0.02	
3.57/6 (EMN)	et	2.45/6 (T),p<0.06	
6.42/10(EMN)	et	4.72/10(T),p<0.02	
6.30/10(EMN)	et	4.72/10(T),p<0.05	
-corps & visage sur la globalité de l'épreuve			
	3.73/6 (EMN) 3.57/6 (EMN) 6.42/10(EMN) 6.30/10(EMN)	3.73/6 (EMN) et 3.57/6 (EMN) et 6.42/10(EMN) et 6.30/10(EMN) et	

20.57/30 (EMN)

Epreuve de profil, PLACEMENT, MAI 1982.

(E+C+R) - corps & visage

évocation-visage	1.88/6 (EMN)	et	1/6 (T),p<0.01
(résultat le plus significatif)			
évocation-corps & visage	3.80/14 (EMN)	et	2.36/14(T),p<0.05

et

16.77/30 (T) p<0.05

construction-corps & visage	6.50/14 (EMN)	et.	4.68/14(T),p<0.02
(E+C+R)-corps	13.69/24 (EMN)	et	11/24 (T) p<0.05
sur la globalité de l'épreuve			\sim
(E+C+R) - corps & visage	20.15/42(EMN)	et	16.13/42(T);p(O.05

Commentaires

Les résultats ne sont significatifs que dans les épreuves de profil du mois de mai et tout particulièrement ceux du CHOIX et du PLA-CEMENT des pièces du visage de l'épreuve "évocation".

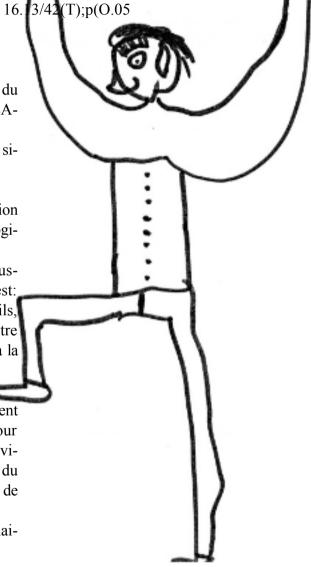
La globalité des épreuves (E+C+R --corps & visage) est également significative C"2 moins de 0.05.

L'épreuve de profil n'est accessible qu'aux enfants de Grande Section et mesure donc une acquisition récente du développement neurologique de l'enfant.

L'aptitude décelée dans les dessins du groupe EMN (souschapître précédant, épreuves graphiques) est confirmée par le test: richesses des attitudes, les visages, attaches des bras, les profils, l'occupation de l'espace de la feuille, la conti-nuité du trait. Peut-être est-il plus juste de dire que les progrès révélés par le test sont à la base de l'évolution dans les dessins.

Les résultats du test sont les seuls éléments objectivement mesurables dans notre travail. Ils sont un argument important pour persévérer dans notre recherche, et montrent que les trois objectifs visés (tonus, axe du corps, coor- dination), éléments constitutifs du mouvement naturel, aident au développement du schéma corporel de l'enfant en Grande Section.

Un travail portant sur des échantillons plus importants serait souhaitable pour confirmer nos résultats.



Conclusion. (A. H.)

Nous avons entrepris de comparer l'évolution du schéma corporel de deux populations d'enfants de même moyenne d'âge (5 ans et 4 mois en octobre), de même milieu socio-culturel, de même région d'habitation. Ce qui les différencie c'est leur méthode d'expression corporelle.

Nous avons fait passer ce test aux deux populations (EMN et T) en début et en fin d'année.

En Octobre 1981, les enfants, ayant une moyenne d'âge de 5 ans et 4 mois n'ont passé que l'épreuve "Face". En Mai, ayant généralement acquis le profil en cours d'année, ils ont passé les deux épreuves du test: "Face" et "Profil".

En octobre, les deux classes ayant un potentiel à peu près équivalent, les notes sont sans différences significatives d'un groupe à l'autre.

En mai, les élèves de la classe témoin obtiennent de meilleurs résultats aux épreuves de face, bien que non significatives statistiquement, que ceux de la classe d'expérience.

0r, les dessins de face sont acquis depuis plusieurs années par les enfants. Les adultes, et tout particulièrement les institutrices, apportent leur aide aux enfants pour les aider à évoluer dans l'étu- de de cette forme du schéma corporel.

Mais le dessin de profil n'apparaît que durant cette année scolaire. Il n'a donc pas encore été réellement transformé par les adultes. En effet, certains élèves ne l'appréhendant que tard dans l'année, les institutrices laissent généralement le temps à tous les enfants pour l'acquérir par eux-mêmes.

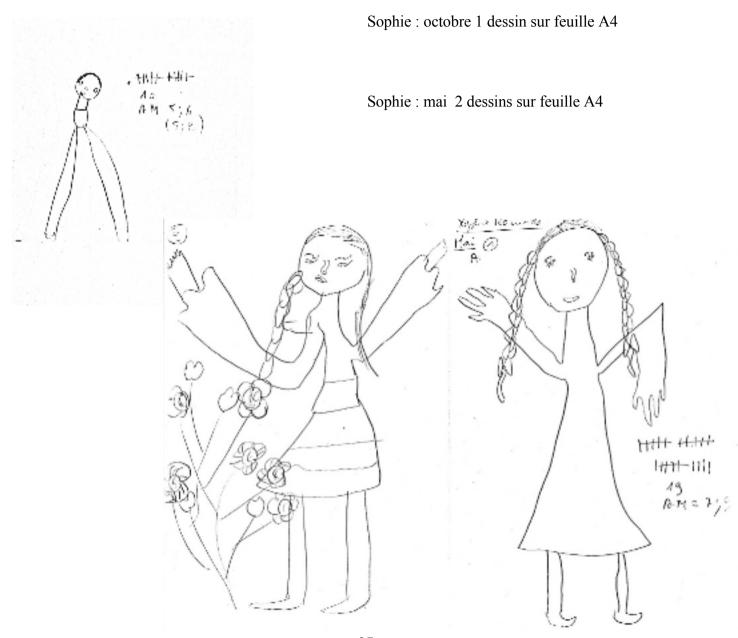
Nous pouvons donc supposer que les résultats obtenus dans les épreuves de profil sont les plus "pur", c'est à dire qu'ils évoquent uniquement les acquisitions personnelles des enfants.

En outre, rappelons que la méthode n'est enseignée par Mme BODAK que durant cette seule année scolaire.

Or, nous pouvons constater ici que presque toutes les épreuves de profil sont mieux réussies par la classe étudiée que par la classe témoin. Ces enfants ont donc acquis plus vite et plus facilement une nouvelle forme, plus complexe et plus difficile à cerner, du schéma corporel.

Les seules épreuves de profil mieux réussies par la classe témoin sont les "reproductions" du visage, bien que non significativement au plan statistique. Les enfants de la classe témoin copient plus facilement un modèle donné en référence que la classe étudiée. Peut-être sont-ils plus habitués durant leur année scolaire à faire des copies plus qu'à donner leurs propres idées et poser sur le papier leur propre modèle du schéma corporel.

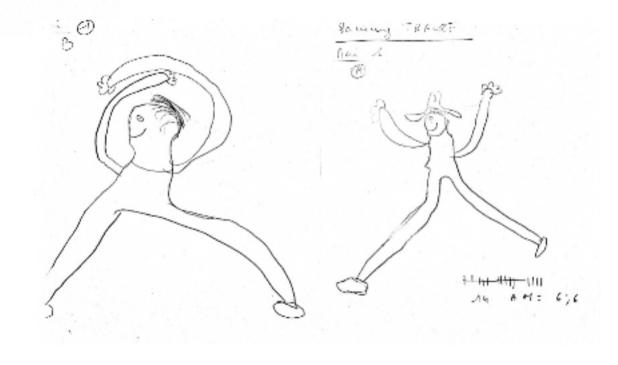
En conclusion, nous pouvons constater que durant l'année où est enseignée la méthode les enfants de la classe concernée progressent plus dans l'évolution d'une forme complexe et nouvelle pour cet âge, du schéma corporel: le profil. Elle influe moins sur l'évolution d'une forme plus ancienne: le dessin de face. Les enfants ont peut-être déjà acquis profondément un stéréotype, ils ont donc plus de peine à évoluer.





Samy: octobre 1 dessin sur feuille A4

Samy: mai 2 dessins sur feuille A4



Pour la joie de ces enfants à travres leurs mouvements, je remercie

Anne-Sophie Nadège Mélanie Stéphanie Wilfried Christine Sammy Rachel Grégory Laurence Arnaud Nathalie Agostino Olivier Romain Daravann Sophie Stéphane Chrystel Céline Carlos Jean-Yves Fabrice Séverine Estelle Grégoire et ceux dont j'ai oublié le prénom

© S. Bodak - 2005 AMM

